

1933 - 2008

75^e anniversaire

TENNIS
Club
ECHALLENS



TENNIS

Club

ECHALLENS



En route pour...

Tennis - Club.
d' Echallens.

Assemblée Générale.
Tenue à l'Hôtel du Lion d'Or, le 23 Mai 1933.
Ordre du jour: Choix définitif d'un terrain.



... le site de rêve du TCE!

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE
PARCS - JARDINS - TENNIS
L. JACQUET
CHÈNE-GENÈVE

Téléphone 49.777

Chêne-Genève le 13 juillet 1933

FRB:	4.360.-
	157.50
	79.20
	4.596.70

Tennis-Club Echallens

75^e anniversaire, 1933 - 2008

2008, année du 75^e anniversaire du *Tennis-Club d'Echallens*. Plus personne ne s'étonne, en cette ère de facilité et de vitesse, de pouvoir choisir les activités qu'il souhaite et de bénéficier d'installations souvent perfectionnées, pour des sommes en définitive bien modiques. On prend sa voiture ou son vélo, on emprunte le chemin du Tennis et on trouve une place de parc (gratuite), avant de choisir un des quatre courts extérieurs ou un des deux couverts du *TCE*. Une équipe de restauration vous accueille chaleureusement et

après votre simple ou votre double, vous profitez d'une des plus agréables terrasses du Gros-de-Vaud pour partager le verre de l'amitié et refaire le match joué ou admirer les joueurs suivants.

Ca a l'air tout simple, en ce début de XXI^e siècle... Mais pour que nous puissions nous royaumer de la sorte en pratiquant notre sport préféré, il a bien fallu qu'une poignée de glorieux pionniers se battent contre les mentalités, l'incompréhension et l'absence de soutien à leur projet.

Pourtant, contre vents et marées (petites, au vu du Talent qui a toujours coulé dans

les parages...), ces véritables aventuriers du sport ont tenu bon et créé, en 1933 – une année par ailleurs annonciatrice de bien des désillusions humaines à venir... un club qui nous est particulièrement cher.

C'est à ces pionniers que vont aujourd'hui nos pensées et s'adressent nos remerciements, et le texte de Pierre-Yves Chopard, ancien Président du *TCE*, raconte ci-après avec pertinence et humour cette mémorable saga locale, entre sa création et son 50^e anniversaire en 1983, avant que nous ne nous attelions à la suite de l'aventure.

Yvan Ischer

50 ans d'histoire

LA NAISSANCE ET LES PREMIERS PAS

Le climat

Le millésime 1933 est un cru agité: l'Europe est en crise! Les Vaudois, eux, manifestent, notamment contre l'implantation d'un magasin à grande surface; année de gel dans le vignoble...

A Lausanne, on vient de terminer la construction de la *Tour Métropole* et à Sottens de mettre en service l'émetteur national qui diffuse déjà les premiers succès parisiens de Gilles. On lit *Farinet*, le dernier roman de Ramuz. Le cinéma sonore s'est implanté dans le canton.

A Echallens pourtant, le syndic Brochon et ses autorités refusent d'accorder l'ouver-

ture d'une salle de cinéma pour ne pas porter préjudice à l'activité des sociétés locales. Ils interdisent également la représentation d'un cirque et l'organisation d'un bal pour limiter les fêtes et les occasions de dépenses. Ils nomment en revanche deux taupiers qui toucheront 14 centimes pour les grises et 15 pour les noires! Le garde de nuit est condamné à une sévère

amende de 3 francs pour avoir fumé dans l'écurie d'un voisin, causant quelques frayeurs au commandant du feu Louis Blanchoud. Ses rondes nocturnes avaient pourtant permis la condamnation de plusieurs consommateurs qui oubliaient plus que de coutume l'heure de fermeture des cafés ou qui chantaient bruyamment dans les rues. Deux incroyants sont pris en flagrant délit d'arroser leur plantage le dimanche des Rameaux. Le municipal de police Gabriel Despland a décidé fort à faire...

Malgré la pénurie, l'instituteur catholique est autorisé à acheter un aquarium pour ses leçons de sciences naturelles. De leur côté, les protestants ouvrent une école enfantine au Château. Le *LEB* étudie un projet d'électrification de son réseau et le Moulin change sa roue à eau contre une turbine hydraulique.

Les pionniers

Printemps 1933, c'est aussi et surtout pour nous la première réunion, le 15 mai, d'une trentaine d'audacieux qui, sous l'impulsion d'une poignée d'agitateurs, décident

de fonder à Echallens un club de tennis. L'opération est d'autant plus délicate que les moyens financiers et les revenus sont extrêmement limités. Le tennis est en outre un sport peu populaire, considéré comme l'apanage d'une classe privilégiée. Trois assemblées générales vont pourtant permettre :

- d'acquérir un terrain de 1'282 m² pour Fr. 2'137.–

- d'élire un premier Comité composé de :

- Président : Charles Schupp

- Vice-Président : Pierre Simonetta

- Secrétaire : Edouard Chopard

- Caissier : Juliette Jacquemard

- Membre-adjoint : Madeleine Clavel

- d'adopter des statuts le 1^{er} juin 1933, date de constitution de notre société

- de fixer le montant des finances d'entrée à Fr. 25.– et des cotisations annuelles à Fr. 40.–

Le 9 juillet 1933, le court est prêt et peut être inauguré. Il aura donc fallu moins de deux mois pour que le rêve se réalise et que la grande aventure commence.

En 1936, l'idée d'un second court se fait jour mais il manque onze perches de ter-

rain et la situation financière deviendrait délicate si on devait les acheter; on renonce donc au projet.

Les temps difficiles

A partir de 1937, les recettes vont diminuer. Pour attirer de nouveaux adeptes, on baisse la finance d'entrée à Fr. 10.– et on crée une nouvelle catégorie de membres, les juniors, de 16 à 20 ans, avec finance d'entrée et cotisations réduites de moitié.

On cherche aussi à donner un regain d'intérêt aux compétitions en organisant des matchs-démonstrations avec les meilleurs joueurs suisses du moment (Fischer, Maneff,...) et en invitant toute la population à y assister. Mais seuls quelques courageux, bravant le qu'en-dira-t-on, répondent à l'appel. Dès cette époque, la vie du club sera considérablement ralentie. De nombreux joueurs sont mobilisés et les compétitions disparaissent peu à peu. On cherche du côté des jeunes, les juniors jusqu'à 18 ans pourront jouer gratuitement. Mais l'achat d'un équipement de tennis est très onéreux et en retient beaucoup. On crée aussi des abonnements militaires



à la semaine pour les officiers en garnison à Echallens. Le caoutchouc servant sans doute à des usages plus stratégiques, les balles neuves deviennent introuvables et les maisons de sport s'offrent pour régénérer les anciennes!

En 1943, on prend des risques pour fêter dignement le dixième anniversaire du club et on décide de construire une modeste cabinette en bois, abritant deux petits vestiaires et pourvue, sur le toit, d'une sympathique galerie permettant aux spectateurs de voir enfin les choses de haut! Mais la dépense de Fr. 759.- mettra les finances dans un état alarmant. Au surplus, les mauvais résultats obtenus en compétition obligeront le club à s'inscrire en série inférieure.

Le renouveau

Dès 1945, l'activité est augmentée par la fin de la guerre, des mobilisations et par

le beau temps, mais toujours entravée par le manque de balles. On reprend l'étude d'un projet de deuxième court qu'on renvoie rapidement à des temps meilleurs. Un legs bienvenu d'une fondatrice du club permet d'éponger le déficit. On peut à nouveau trouver des balles neuves mais au prix élevé de Fr. 24.- la douzaine!

En 1949, on étudie une fois de plus la possibilité de construire un court supplémentaire. Le devis de Fr. 8'550.- est nettement trop cher. Les années se suivent et se ressemblent, tout comme les cotisations qui restent immuablement fixées à Fr. 40.-

En 1958 et après vingt-cinq ans d'existence, le court se trouve évidemment dans un état déplorable. On le refait entièrement et on profite de construire une nouvelle cabinette en planches de ciment.

En 1960, pour faciliter la recherche de nouveaux membres, on baisse encore la finance d'entrée à Fr. 5.- Dès 1967, la situation

étant maintenant stabilisée, le dynamique président d'alors prend son bâton de pèlerin pour battre le rappel des jeunes et parler de tennis dans les écoles, etc...

Les structures modernes

L'embaras de la Commune devant le choix d'un terrain pour son Collège amène le Comité du tennis à faire rapidement le sien pour la construction de ses futurs courts: le terrain communal d'En-Pont, sur les rives du Talent et en bordure de forêt, paraît l'endroit idéal pour le tennis: encaissé, abrité des vents et sans voisins immédiats.

En 1973, la Commune accepte finalement cette solution et accorde au club un droit de superficie d'environ 4'000 m². Grâce notamment à la vente de l'ancien terrain (Fr. 48'000.-) et aux subsides du Sport-Toto (Fr. 40'000.-), le Comité réalise la construction de deux courts en terre battue, d'un mur d'entraînement et d'un club-house pour un

Construction de la halle



prix global de quelque Fr. 200'000.– Les nouvelles installations sont inaugurées le 25 août 1973 et baptisées sous des seilles d'eau!

En 1975, la Société se donne de nouveaux statuts. On fête le titre de champion de groupe de l'équipe féminine qui monte en deuxième ligue. Le club compte maintenant 160 membres, dont 45 juniors, ce qui amène le Comité à réaliser la construction d'un troisième court qui sera inauguré le 3 juillet 1976.

En 1978, l'éclairage est posé sur les courts 1 et 2, puis l'année suivante sur le troisième court.

L'essor considérable du tennis dans notre région contraint le Comité à ne plus pouvoir accepter toutes les demandes d'admission. Pour la première fois, une liste d'attente est constituée.

Dès 1980, le Comité se penche sur le projet

de construction d'une halle avec 2 courts. Jusqu'en 1981, le projet de la halle, qui fait l'objet de plusieurs oppositions et de plusieurs mises à l'enquête, ne peut toujours pas être réalisé. Pour parer au plus pressé, les courts étant suroccupés, on décide de construire entretemps un quatrième court extérieur qui sera inauguré en août 1981.

Au début de 1982, un accord est trouvé tant sur le plan administratif que financier et le droit de superficie est porté à 8'380 m².

Le projet définitif de la halle peut donc se concrétiser.

Son coût de quelque Fr. 1'150'000.– sera financé par :

- un subside du Sport-Toto de Fr. 130'000.–
- l'émission de parts sociales pour Fr. 120'000.–
- un emprunt hypothécaire de Fr. 900'000.–

Devant l'ampleur de la tâche qui l'attend, le Comité fait approuver une modification des statuts qui lui permettra d'être constitué de 7 membres au lieu de 5.

Les travaux sont parfaitement menés et l'ouverture de la halle peut avoir lieu, comme



prévu, le 25 octobre 1982. La buvette, quant à elle, ouvre le 1^{er} janvier 1983; elle est remise à un gérant qui en assure l'exploitation. En guise d'inauguration, un tournoi officiel AST est organisé en février 1983; il remporte un très vif succès. Quant à la saison d'été 1983, elle se termine sur un résultat particulièrement prometteur pour l'avenir: le titre de champion romand de quatrième ligue et l'ascension en troisième ligue de l'équipe messieurs, formée presque exclusivement de juniors.

En cette année 1983, les cadeaux de jubilé n'ont donc pas manqué. Souhaitons qu'ils soient le gage d'une longue prospérité du club et de tous ses membres.

P.-Y. Chopard

TENNIS-CLUB

Tournoi d'hiver à d'Echallens

*... ou quand la Julie locale se fait l'Echo (du Gros-de-Vaud)
des (grands) hauts et des (petits) bas du TCE...*

Tennis Club Echallens – Les juniors à l'honneur

TCE – Tournoi du Talent: victoire locale!

TENNIS CLUB ECHALLENS
Que des miettes pour les visiteurs

TENNIS CLUB ECHALLENS – INTERCLUBS

Les deux équipes de deuxième ligue joueront
les promotions

TCE: Le plus dur reste à faire!

INTERCLUBS 2007

Départ en fanfare!

TCE – PREMIER TOUR DES PROMOTIONS
Nette domination challoise

Présidents du Club

1933 – 1936	SCHUPP Charles	1974 – 1978	CORNAZ Paul
1937 – 1939	CHOPARD Edouard	1979 – 1983	CHOPARD Pierre-Yves
1940 – 1945	BETTEX Charles	1984 – 1987	WALLIMANN André
1946 – 1956	SCHUPP Charles	1988 – 1990	SCHEIDEGGER Francis
1957 – 1957	FERRINI Armand	1991 – 1995	KUHN Fritz
1958 – 1959	BOVON François	1996 – 2001	HESSLOEHL Jean-Paul
1960 – 1965	BARBY Louis	2002 – 2003	KAUFMANN Diethard
1966 – 1971	CORNAZ Paul	2004	MANERA Pierre-Albert
1972 – 1973	FAVRE Jean-François		

1983 – 2008, 25 années qui se terminent sur un service... gagnant!

Nous voici donc en 2008, pour la célébration sans fanfare mais avec beaucoup de cœur du... 75^e anniversaire du TCE!

Parce qu'entre 1983 et 2008, pas mal d'événements ont continué à marquer l'histoire du club. Et si on pouvait penser que, grâce aux pionniers de la première heure et à leurs fidèles successeurs, tout allait désormais glisser sur de bons courants sans soucis ni problèmes, il a tout de même fallu parfois de sérieux coups de barre pour maintenir le cap.

Avec, en guise de moment crucial, une situa-

tion financière difficile au tournant des années 2000, en raison d'une défection surprenante du nombre de ses membres, qui a obligé le Comité à ramer sec (le comble du marin!) pour tenter de remettre le navire à flot. Cela fut fait après de longues négociations qui trouvèrent un écho très favorable auprès de la Commune d'Echallens, déjà propriétaire du fonds et dont l'accueil fut plus que bienveillant. La collaboration avec la Commune a donc d'ores et déjà débouché sur de judicieuses réalisations et a permis au Tennis-Club d'Echallens de retrouver une voilure plus conforme à ses envies et à son dynamisme.

Dans un ordre relatif et à la manière d'un super



*Pierre-Albert Manera,
Président en exercice
au service... de son club!*

tie-break (en attendant le 100^e en 2033...), on peut relever à grands traits un certain nombre d'événements marquants de cette période de vingt-cinq ans, dont certains font l'objet par après d'un coup d'œil plus approfondi.

* Le TCE compte régulièrement un grand nombre d'équipes inscrites en compétition, des Interclubs officiels aux traditionnels tournois Bellaria pour les femmes, Lombardet pour les hommes, et dans le cadre de nombreux tournois internes. Les juniors font régulièrement fureur sur les courts, glanant de nombreux titres au fil des ans; la première équipe, en grande majorité formée d'anciens juniors du club,

fait parler la poudre (ocre) plus souvent qu'à son tour; les irrésistibles joueuses du *Bellaria* – réparties désormais en deux équipes – remportent un nombre impressionnant de victoires année après année; les joueurs qui disputent la *Coupe du Lombardet* connaissent des fortunes diverses mais souvent souriantes sur le plan du score aussi bien que sur celui des après-matches; de même que les Jeunes Seniors, qui tiennent leur rang avec une fougue jamais prise en défaut!

* Après une période «moquette», la halle passe au vert d'un revêtement «Green Set Trophy» que les serveurs-canonnières du lieu vont rapidement apprécier mais que les articulations de certains autres (voire des mêmes...) auront plus de peine à apprivoiser. Mais le troisième type de surface, assorti à une rénovation de la halle, est pour... maintenant, à savoir l'automne 2008, et devrait mettre tout le monde d'accord dès la saison d'hiver à venir!

* Les perfectionnements techniques vont aller croissant sur les courts extérieurs, sur le plan de l'éclairage du court numéro 6 (alias «le Central») puis de l'arrosage, ce-

lui-ci devenant automatique et assez pratique, au grand dam des amoureux du jet d'eau... anté-diluvien!

* Différents tournois juniors d'importance ont été organisés dans les années 90, permettant à ceux du club de se mesurer à de brillants joueurs étrangers (et à leurs parents de les accueillir à la maison), sans oublier la mise sur pied d'un «Tournoi Satellite» international en 2000 et 2001.



* Les courts du *TCE* auront également accueilli quelques étoiles en devenir, parmi lesquelles Marie-Gaiané Mikaelian, Timea Bacsinszky et bien sûr les frères Jonathan et Stanislas Wawrinka, ce dernier pointant à la 10^e place de l'*ATP* à l'écriture de ces lignes

et réalisant une année 2008 de haut vol déjà couronnée d'un titre glorieux de champion olympique de double aux côtés de Roger Federer. Chapeau, Stan!

* L'école de tennis, menée désormais de poignet de maître par notre professeur Walter Zwygart, connaît un succès qui va grandissant. Outre la septantaine de juniors du club, parmi lesquels bon nombre la suivent régulièrement, une bonne trentaine d'enfants venus de l'extérieur y participent activement.

* Lieu naturellement de première importance et complément idéal à la bonne marche de notre association, la buvette du club va connaître de longues périodes fastes, de même que certaines un brin plus «compliquées»... Mais avec une obstination digne d'éloges, le Comité a toujours tenté de réaliser l'impossible sans jamais renoncer à l'envie de présenter à ses membres et au public un restaurant digne de ce nom. Le pari est désormais parfaitement réussi, avec la construction toute récente d'un four à pizza sur la terrasse, et surtout le concours d'une équipe – emmenée par Mercedes et Luis Pereira – d'une gentilles-

se et d'un professionnalisme que beaucoup nous envient déjà!

* A noter que pendant certains intérimis de ladite buvette, de nombreux membres et juniors du TCE ont profité de se perfectionner avec dévouement au « tirage » de cafés (et même de bières, paraîtrait-il...), allant jusqu'au maniement dangereux du plateau entre les tables, sans oublier le tablier revêtu par un ancien président secourable promu cuisinier pour régaler les affamés!

* Ce qui permet d'ajouter qu'un club en bonne santé est celui dans lequel les « petites mains » sont très présentes. Et si l'ambiance qui règne dans notre club est aussi chaleureuse, elle le doit donc également

en large partie aux innombrables bonnes volontés de personnes qui ne comptent jamais leurs heures. Il faut ainsi mentionner et remercier ici :

- les responsables techniques
- les organisateurs de tournois et de manifestations diverses
- les responsables des juniors
- les précieux responsables de l'entretien des courts
- les patientes arroseuses de géraniums et autres fleurettes
- les plumes relatant dans la Julie locale les exploits du cru
- toutes celles et ceux que l'on n'oublie pas...

et enfin et naturellement le travail inlassable des comités successifs, qui ont notamment su se battre contre une conjoncture parfois difficile et des périodes de vaches maigres, permettant aujourd'hui à notre club, grâce à la judicieuse collaboration déjà citée avec la *Municipalité d'Echallens*, de se réjouir d'un avenir radieux plein d'aces, de volées décisives, de lobs imparables, de coups droits gagnants et – si possible – d'absence de revers (quoique...)!

Pierre-Albert Manera

Président

&

Yvan Ischer



Paul Cornaz



Une figure emblématique du TCE

Quand un ancien Président, qui fut voici quelques décennies tout à la fois un excellent tennisman, un activiste et un professeur appréciés et un reporter photographe précieux ayant su immortaliser les différentes étapes de la vie du club, vient tranquillement, en 2008, prendre l'apéritif sur la terrasse avec les *Trois Mousquetaires* (en double, évidemment...) inamovibles du samedi

matin, on se dit que le *TCE* a bien réussi son parcours! Signe que la passion du jeu a traversé les générations et que la flamme du tennis n'est pas près de s'éteindre.

Et si on parle tennis avec l'ex-"Prez" Paul Cornaz, on revit passionnément les grandes heures souvent héroïques de ce sport, celles des gloires de l'heure d'Echallens ou celles des héros internationaux de l'époque, à propos desquels les anecdotes fusent avec une verve inaltérable. Mieux encore, Paul et son épouse habitent aujourd'hui sur le terrain qui était celui du premier court du *Club d'Echallens*, construit en 1933 et qui avait déménagé en son lieu actuel en 1973. Et dans le petit jardin qui jouxte leur terrasse, entre les courgettes et les salades, les Cornaz ont trouvé pendant des années de longs clous qui avaient été jetés par-dessus le grillage de l'époque à chaque fois qu'on enlevait et remettait les lignes du court numéro 1!

En guise de clin d'œil à ce très grand ami du club, nous nous permettons, avec son accord, de reproduire ici un joli texte qu'il avait écrit en 1983, à l'occasion des 50 ans du *TCE* et des 10 ans de la construction

des nouveaux courts. L'humour que ses lignes dégage est à la mesure de celui qu'affichaient alors certains grands joueurs, dont il faut bien reconnaître que les frasques et les attitudes nous manquent cruellement...

Yvan Ischer

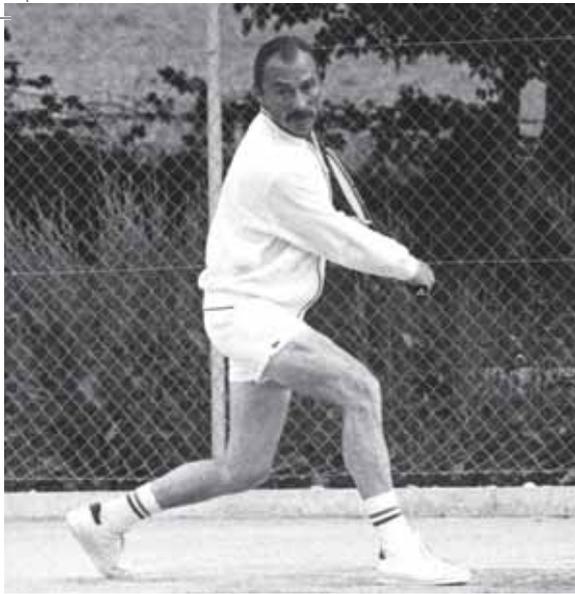
De Dagobert à Nastase

Selon la légende, le jeu de paume a été le véritable ancêtre du tennis; il se jouait déjà en France au XII^e siècle. Pourtant, tout laisse supposer qu'au VII^e siècle, le bon Roi Dagobert tenait déjà sa raquette à l'envers.

Les Anglais ont inventé le tennis moderne au XIX^e siècle, par un soir d'automne pluvieux. Ils en profitent tout de suite pour compliquer les règles du jeu. Un handicap insurmontable pour les étrangers qui doivent s'habituer à la langue, à la monnaie et aux sandwiches mous.

En 1837, le fantôme Mortimer W. Hollborn invente le revers à deux mains mais simultanément s'empêtre dans ses chaînes et commet la première faute de pied de l'histoire.

Un Major des armées de Sa Gracieuse Majesté crée en 1858 le tennis sur gazon (*Lawn Tennis*). *Wimbledon* se jouera pour



« Maître Paul » dans une belle attitude rosewallienne...

Paul et Sébastien Féval en pleine discussion « photographique »



la première fois en 1877. Spencer Gore en fut le premier vainqueur grâce à des volées redoutables. Très astucieux, P. F. Hadow lui ravit le titre l'année suivante en inventant... le lob. C'est tout pour le gazon!

Les Français entrent à leur tour dans l'histoire du tennis, décrétant :

- a) que l'herbe est bonne pour les vaches ;
- b) que l'apéro remplace avantageusement le « cup of tea » de 17 heures...

D'où naissance des premiers courts en terre battue et, vers 1925, avènement des légendaires *Mousquetaires*. La volonté farouche

de l'un deux (Lacoste) est universellement reconnue et fait école encore aujourd'hui sur tous les terrains du monde, un crocodile pouvant en cacher un autre...

Les Australiens sont pour leur part de solides gaillards, grands amateurs de bière. Ils s'entraînent au service, tout seuls, pendant des heures sous le soleil de plomb qui arrose leurs déserts, puisant les balles dans la poche ventrale des kangourous. Leur service est parfois tarabiscoté (Roche, Emerson) mais il éclaire singulièrement les rangs de leurs adversaires des années 50 et 60.

Quelques joueurs

Big Bill Tilden (le plus grand selon certains), Donald Budge (premier *Grand Chelem*) et Rod Laver (deux *Grands Chelems*). Sans oublier Borg. Mais aussi Gonzalès. En 1969, *Wimbledon* lui réserve l'une de ses rares ovations debout. A 41 ans, il triomphe de Pasarell en 5h12 min, sur le score de 22-24 / 1-6 / 16-14 / 6-3 / 11-9!

Nastase, lui, est un cas à part. « Tenue uniforme pour les deux partenaires de double », stipule le règlement d'un tournoi. Et Nastase de pénétrer sur le court avec un visage tout barbouillé de noir. Il jouait avec Arthur Ashe...

P.-A. Cornaz



Construction, 1973



Construction, 1973

Message d'un ancien Président

En tant qu'ancien Président du *Tennis-Club Echallens*, je profite de l'occasion qui m'est offerte pour vous dire tout le plaisir que j'ai eu à faire partie du Comité pendant de nombreuses années.

J'ai notamment eu le privilège de collaborer à l'étude de la construction et à l'ouverture de la halle et je suis très heureux d'avoir participé à cette importante étape du *TCE*.

La période durant laquelle je me suis occupé des Juniors m'a particulièrement pro-

curé beaucoup de joie et de satisfactions. Avoir suivi et accompagné pendant deux années consécutives quatre garçons aux *Championnats suisses Juniors* reste pour moi un souvenir inoubliable. Merci donc à tous les Juniors qui m'ont côtoyé pour leur gentillesse, leur engagement et leur sens du respect.

J'encourage toute personne à encadrer la jeunesse car, je vous l'assure, vous en serez comblés.

Que tous les jeunes membres du Club

prennent exemple sur notre grand Roger Federer !

Meilleures pensées à tous mes amis et à tous les anciens et nouveaux membres du *TCE*.

Sincères félicitations pour votre 75^e anniversaire et plein succès pour les années à venir!

Avec toute mon amitié et mes meilleures salutations sportives.

Francis Scheidegger

Président de 1988 à 1990

Les ★ qui ont brillé au-dessus du TCE

Durant ces vingt-cinq dernières années, notre petit club peut se targuer d'avoir vu naître, se développer et même éclater au grand jour quelques talents. Parfois, ils n'étaient que de passage pour s'entraîner, mais tous en ont gardé, j'en suis sûre, le souvenir d'un club familial et chaleureux où il faisait bon – quoiqu'en hiver pas toujours... – venir frapper la petite balle jaune. Tout d'abord, il y a eu Stéphane Manai, arrivé au club en 1982 à l'âge de huit ans. Celui-ci avait tous les atouts à portée de raquette pour bénéficier d'un entraînement de première qualité : de magnifiques terrains en terre battue, deux courts couverts en moquette tout nouvellement construits et le plus important, le nouveau professeur du club tout à sa disposition puisque ce n'était autre que son père Taoufik. Glanant non seulement de nombreux titres nationaux chez les juniors et se hissant en finale du championnat national actif l'année de ses 18 ans, Stéphane atteignit aussi en cette année 1992 les quarts de finale à



Manai - Lüthi, Tournoi de Vidy, mai 1991

Wimbledon junior, ceci tout en obtenant son baccalauréat. Ce titre en poche, il se lance dans la difficile conquête du tennis professionnel. Après quelque trois ans d'une carrière jalonnée de bon nombre de blessures, il raccroche pour reprendre avec brio ses études et obtenir une licence et même un doctorat en droit, non sans avoir tout de même flirté avec la 400^e place mondiale en simple et 280^e en double.

Avec Stéphane, le club aura vu défiler quelques célèbres sparring-partners comme Lorenzo Manta, ancien joueur de *Coupe Davis* ou encore l'ancien champion du monde junior 1992, un géant américain du nom de Brian Dunn.

Au milieu des années 90, le TCE a aussi eu la chance d'accueillir pendant quelques saisons la toute jeune Marie-Gaiané Mikaelian. Agée alors d'une douzaine d'années, elle s'astreignait déjà, sous la houlette de son père, à des entraînements draconiens. Pas une minute de répit durant les trois heures quotidiennes, car Maman était là aussi pour ramasser les balles et éviter ainsi tout temps mort.

Ce régime drastique a un temps porté ses fruits puisqu'à 17 ans elle devenait notamment championne d'Europe junior, battant en finale une certaine Marion Bartoli.

En 2001, Marie nous faisait le plaisir de revenir pour jouer une exhibition contre Manuela Maleeva-Fragnière (ex n°3 mondiale) dans le cadre de notre tournoi satellite.



Malheureusement, vers 20 ans, gravitant pourtant aux alentours de la 100^e place mondiale, elle a dû elle aussi mettre un frein à ses ambitions en raison d'une blessure tenace nécessitant opérations et longue rééducation. Terme provisoire ou définitif, nul autre qu'elle ne peut le prédire, mais à 24 ans, retrouver le niveau qui était le sien paraît difficile.

Finalement, au cours de ces dernières années, une autre jeune fille, Timea Bacszky, qui suivait de près les traces de

Martina Hingis, a foulé durant plusieurs hivers le Green Set Trophy de notre halle. Que ce soit avec son entraîneur de père Igor ou avec Philippe Kobzos, elle nous a offert des séances d'entraînements plutôt musclées qui laissaient entrevoir un caractère bien trempé de bon augure pour affronter le terrible monde du tennis professionnel. Championne suisse junior à 14 ans dans la catégorie des moins de 18 ans, vice-championne d'Europe à 15, une carrière plus que prometteuse s'offrait à elle. Néanmoins, durant presque deux ans, les affres de l'adolescence ont failli avoir raison de son talent et de sa volonté. Heureusement, depuis l'année dernière, tout est rentré dans l'ordre et Timea approche aujourd'hui le 50^e rang de la hiérarchie mondiale.

La saga Wawrinka

Printemps 1993, deux jeunes de St-Barthélémy s'inscrivent aux cours juniors du mercredi, alors dispensés par Horacio Gallandat et ses moniteurs. Jonathan a presque 11 ans, alors que son petit frère Stanislas n'en a que 8. Un des moniteurs

de l'époque se souvient: «Stan avait déjà les qualités et les défauts qui sont aujourd'hui les siens. Il avait une volonté et une envie de jouer à toute épreuve. Pour lui, tant que le dernier point d'un jeu n'était pas perdu, il savait qu'il avait toujours une chance de le faire. En revanche, il avait un peu de peine à aller vers l'avant et à entamer les jeux, se laissant souvent distancer avant de s'accrocher pour revenir.» Techniquement, les deux frères n'ont pas fait de mimétisme. Jonathan a un revers à deux mains, alors que Stan a très vite préféré le revers à une main. «Au tout début, il se demandait s'il ne devait pas faire comme son frère, à deux mains, mais je lui ai dit de faire comme il le sentait. Il n'y a pas une technique meilleure qu'une autre. Il faut juste être à l'aise.»

Rapidement, ils prennent goût à l'entraînement et, soutenu par des amis de la famille, les frères Zavaloff, en particulier Dimitri, nos deux champions en herbe décident de multiplier les heures sur les courts. Il n'était pas rare de les voir jusqu'à six heures par jour fouler la terre ocre du TCE. En 1988, ils sont tous deux classés *R6*.

Une année plus tard, ils décident, avec la bénédiction de leurs parents, de faire un choix radical: partir s'entraîner en Espagne, ce qui signifie pour Stan abandonner l'école et suivre des cours par correspondance. Au club, on est un peu sceptique, car vu leur niveau, loin des meilleurs à leur âge, on pense que le pari est quasiment mission impossible!

Mais dès lors, la progression va être fulgurante puisqu'en l'espace de deux ans, les sociétaires de notre petit club entrent parmi les cent meilleurs joueurs suisses!



Stanislas Wawrinka, J.O. de Pékin, août 2008

Néanmoins, cette rapide ascension ne leur est jamais montée à la tête et encore en 2000, ils viennent prêter main forte à notre équipe d'interclubs pour son maintien en 1^{re} ligue. Cette même année, ils profitent de tenter leur chance aux qualifications de notre premier tournoi satellite. Jonathan marque ses premiers points *ATP* en double. Il marquera aussi quelques points en simple dans les années suivantes avant de se reconverter en entraîneur.

Dans la famille Wawrinka, on n'oubliera pas non plus les deux « petites dernières », Djanae (20 ans) et Naella (17 ans) qui ont aussi fait partie de nos juniors et joué quelques années les matchs par équipe sous nos couleurs. Aujourd'hui, si la première ne joue plus que pour le plaisir et se consacre à ses études, la benjamine, classée *R1*, est toujours très motivée et multiplie les tournois nationaux, parfois accompagnée de son grand frère entraîneur.

Du TC Echallens à l'or olympique

Quant à Stanislas, il n'est rien moins que le meilleur joueur suisse chez les moins de 16

ans en 2000. Mais en 2001, il échoue en finale des nationaux d'été moins de 16 et rebelote l'année suivante en hiver chez les moins de 18. Et en été, il se blesse alors qu'il est le grand favori. Stan n'aura donc jamais glané le titre national junior.

Peu importe! En septembre 2002, alors qu'il n'était classé que 1040 à l'*ATP*, il remporte à dix-sept ans et demi son premier *tournoi satellite* à Carouge. En 2003, c'est la première consécration retentissante! Le petit Vaudois s'impose dans la cour des grands à Paris, *Porte d'Auteuil*. Fort de ce succès à *Roland-Garros juniors*, Stan gravit les marches de la hiérarchie à pas de géant, avec au passage une victoire au *Challenger de Genève* et se retrouve 171^e mondial en cette fin d'année; soit près de neuf cents places gagnées en un an. Et ce n'est que le début! Il fait son entrée dans le cercle fermé des cent meilleurs en avril 2005 et dix-huit mois plus tard, c'est la porte des trente meilleurs qui s'ouvre à lui (29^e en octobre 2006), grâce notamment à sa première victoire dans un tournoi *ATP* (Umag, où il bat Djokovic par abandon à 6-6 dans la première manche).

Cette année 2008 marque certes le 75^e anniversaire du club qui a vu les premiers coups de raquette de Stanislas Wawrinka il y a déjà 15 ans. Mais pour lui, c'est l'année de l'accomplissement avec son entrée dans le club très fermé des dix meilleurs joueurs de la planète après sa finale à Doha et sa première finale dans un *Masters Series* (Rome, battu en trois

sets par le même Djokovic!). Et, dernière consécration en date à l'écriture de ces lignes, Stan offre à la Suisse et à son partenaire Roger Federer le titre olympique en double à Pékin le 16 août 2008. Si, en simple, il s'est montré quelque peu décevant en s'inclinant au 2^e tour face à Melzer, en double, il a joué en véritable patron, insufflant à «Rodge» la confiance

et l'énergie positive qui lui faisaient cruellement défaut depuis le début de l'année. Avec deux «top ten» qui s'entendent si bien en double, on peut d'ores et déjà rêver d'une victoire en... *Coupe Davis*! On en reparlera peut-être dans... vingt-cinq ans...

Carol Curchod

Notre Roger national retrouvé se réchauffe à la flamme (olympique!) de Stan...







D'Echallens à... Pékin!



Tempus fugit...





LE court légendaire des débuts du Tennis-Club d'Echallens !



Dans la très jolie plaquette...

... éditée à l'occasion du 50^e anniversaire du **TCE**, parmi les nombreux témoignages apportés, il en est un qui prend aujourd'hui une teinte d'émotion toute particulière... Il s'agit de ce délicieux et délicat «Second service» qu'y signait, la plume aussi malicieuse que l'œil, notre frère spirituel Emile Gardaz.

Contemplateur éternel du beau, de l'humain et bien sûr de son Gros-de-Vaud, l'Emile a désormais, depuis le 29 août dernier (jour de son anniversaire), une place à son nom en sa bonne ville d'Echallens. On dira même que si l'ancienne (Place de la) Couronne ceint désormais à titre posthume l'aura de Gardaz, ce n'est qu'un juste retour du sens et une bien légitime reconnaissance.



Un samedi à la Couronne...

Yvan Ischer

Second service

Pour aller du bourg à la cabinette d'en haut ou d'en bas, pour aller sauter comme des enclumes dans le Talent, à l'Ecluse, nous devions passer devant « le tennis ». C'était une espèce d'aquarium dont le verre était le treillis.



A l'intérieur de cet habitacle se démenaient à l'anglaise des gens biens, vêtus de blanc sur une partie de leur surface, et pour le reste, rouges comme l'écrevisse au soleil couchant – il paraît que ces pionniers buvaient déjà du whisky.

On reconnaissait le toubib, le restaurateur, les filles du notaire, le dentiste (aujourd'hui, ils n'ont plus le temps !). Nous nous prenions pour leur tiers-monde. Une si grande surface pour si peu de gens... et nous, on jouait au foot avec une boîte de conserve, comme Pelé, ou avec une ancienne balle de tennis; eh oui...

Le bonheur, c'était d'être accepté comme ramasseur de balles, les neuves. Blanches et veloutées, couleur brique aux nervures. Nous étions de la race des muletiers, des sherpas, des porteurs d'eau, des renquilleurs. Bonheur humiliant, entre nous. Puis, le temps et l'eau ont filé sous les ponts du Talent. Ce sport né dans les cours s'est mis à apprivoiser les gens qui nous ressemblent. A toi, à moi. A Echallens, des copains s'en sont mêlés. Aujourd'hui, grâce à eux, le tennis appartient à tout le monde. Même si ma petite balle retombe, j'ai la chance de l'envoyer vers le soleil.

Emile Gardaz

23

Vie d'arbitre, vie d'artiste

Que ce soit dans la chambre d'un hôtel ou au milieu de mon appartement, durant tout l'été, ma valise reste ouverte, laissant apparaître un tas de vêtements pêle-mêle. A la maison, elle se remplit, à l'hôtel, elle se vide pour le sac à linge sale et le cycle se répète inlassablement. Pas le temps de se poser, peu pour voir des amis, ainsi va ma vie au gré des tournois.

Difficile de nouer des relations sérieuses, mais à chaque fois, ce sont des rencontres nouvelles avec des gens de tous horizons. Quel enrichissement pour la culture et l'esprit! Et quel plaisir de pouvoir parler dans plusieurs langues sans se formaliser des fautes de grammaire! L'important, ce sont juste les échanges, dénuée tellement rare dans ce monde de stress et de compétitivité.

Passion quand tu nous tiens

Vous me direz que là, on n'a pas encore parlé tennis. Mais c'est normal de garder le meilleur pour la fin! Car pour une passionnée comme moi, quoi de mieux que de pouvoir regarder à longueur de journée les champions d'aujourd'hui et de demain. Il est vrai que l'arbitrage demande une énorme concentration



Horacio Gallandat et Pierre-Alain Blondel entourent l'arbitre du jour, Carol Curchod, le 13 juillet 1991 à Echallens.

et un moral d'acier car certains joueurs ne sont vraiment pas tendres. Néanmoins, ils restent toujours civilisés et on ne se retrouve jamais insulté(e) comme ces pauvres arbitres de football, par exemple...

Parfois, suite à un tournoi difficile, je me suis laissée aller à penser que tout abandonner serait la meilleure chose. Mais à chaque fois, après un ou deux mois loin des courts, je ressens le manque, cette envie inexplicable qui me tenaille et me ramène inexorablement sur ma chaise d'arbitre ou de juge de ligne. C'est comme un souffle vital

dans mon existence! Aussi, après plus de 15 ans d'activité et quelque mille sept cents matchs arbitrés, la passion est restée inaltérable. Alors, tant que je peux allier arbitrage et enseignement dans un juste équilibre, mon postérieur n'est pas près de changer de chaise!

Points forts, anecdotes et souvenirs

Commençons par un mauvais souvenir, ainsi ce sera fait! 1995, finale des interclubs LNA, cela fait à peine plus d'un an que j'arbitre et on me donne le double décisif de la rencontre sur le central: Martina Hingis (15 ans) et sa partenaire contre Johanna Manta et Meredith Magrath (récente demi-finaliste de Wimbledon). Après une inspection de trace (out), J. Manta efface la trace. Maman Hingis déjà remontée se met à hurler en disant qu'une trace effacée équivaut à une balle bonne. Je lui explique que j'avais contrôlé la balle et qu'après ma décision, elle pouvait faire ce qu'elle voulait de la trace. Elle fait alors appeler la juge-arbitre qui me déjuge et donne raison (à tort) à Hingis. M. Magrath se retourne alors vers moi et voyant mon désarroi me dit « pas de soucis, c'est normal, on donne toujours raison à la star! »



Avec Gruber et Wawrinka, Tournoi satellite de Carouge, 1^{er} septembre 2002, finale du simple.

2001: Mon premier Masters Series à Monte-Carlo en tant que juge de ligne.

Lors des quarts de finale sur le central, j'entre en tête de « procession » pour la relève des juges de ligne et j'entends scander mon prénom dans les gradins. Surprise et un peu gênée, je n'ose pas trop regarder d'où cela vient. Ce n'est qu'une semaine plus tard que j'apprenais en venant jouer au TCE que c'était la famille Grand qui, m'ayant reconnue, avait entraîné ses amis à crier mon nom!

Satellite à Pully: en arrivant le matin, on apprend que le directeur du tournoi est absent car il a dû aller payer la caution d'un joueur qui avait été arrêté en état d'ébriété au volant dans une rue à sens unique et sans phares! Heureusement, il a été libéré et a pu jouer son match du jour!

Il y a quelques années, le *Stade-Lausanne*

avait engagé Alex Corretja (deux fois finaliste à *Roland-Garros*) pour les interclubs. Et c'est moi qui ai eu la chance de l'arbitrer. Tellement sous le charme de son sourire et de ses yeux clairs, au changement de balles, j'en oubliai de leur redonner des balles neuves. Petit moment de solitude vite passé puisqu'Alex allait gagner avec moi son seul match du championnat.

Lors de mon dernier tournoi Futur en Autriche, alors que j'arbitrais Miloslav Mecir junior, fils de son homonyme (champion olympique 88 et ancien vainqueur de l'*US Open*), entre 2 services de son adversaire, nous voyons débouler la factrice sur le terrain. Je tente de lui faire comprendre qu'elle ne peut pas entrer comme ça sur le court. Toute énervée, elle me répond qu'elle a un paquet à livrer, qu'elle est garée au milieu de la route et que ça ne peut donc pas attendre. Le jeune Mecir est donc allé, dans l'hilarité générale, signer le reçu pour son colis et le récupérer avant que le match ne reprenne, même si tout le monde avait du mal à se reprendre après un tel fou rire...

Si pour l'instant, je n'ai fait sur la chaise que de petits tournois (sauf les qualifications de

Lyon l'an dernier), j'ai tout de même eu la chance d'arbitrer les deux numéros 1 actuels, Federer (il l'est encore pour quelques jours à la rédaction de ces lignes) et Jankovic, alors qu'ils étaient tous deux juniors. J'ai aussi été le témoin principal de la première victoire de Baghdatis ou de Wawrinka dans un tournoi satellite. Et finalement, ce qui est sympa au travers de cette multitude de souvenirs, c'est de voir que sur les milliers de joueurs côtoyés, quelques-uns ont tout de même atteint le top 50, à l'instar de Berdych, Seppi, Kohlschreiber, Söderling, Ancic, Hanescu, Bolelli ou récemment Gulbis chez les hommes. Chez les femmes, plusieurs font même partie du top 20: Safina, Bartoli, Schnyder, Szaway, Cornet, Schiavone ou encore Golovin. En revanche, ce qui est terrible, c'est de rencontrer les frères, soeurs ou fils et filles de... Ceux-ci vivront toujours dans l'ombre de la célébrité d'un membre de leur famille. Personne ne saura jamais que Blake a un frère, que Hewitt a une soeur joueuse ou encore que les fils du « tsar » Sergueï Bubka (n°1 mondial en saut à la perche à son époque) ont tenté leur chance sur le circuit professionnel...

Carol Curchod

Le mouvement juniors

En vingt-cinq ans, la formation des jeunes au TCE a eu des hauts et des bas. Néanmoins, à part avec un professeur qui n'est resté qu'une année, les juniors ont pu bénéficier d'un suivi grâce aux six autres professeurs qui ont dispensé leurs cours pendant au minimum trois ans, allant même jusqu'à près de dix ans pour Ted Manaï.

C'est d'ailleurs durant cette période que nos juniors ont réussi les plus grands exploits sportifs. Il faut dire qu'à cette époque, les jeunes n'avaient pas les multiples possibilités qui leur sont aujourd'hui proposées en matiè-

re d'activités extra-scolaires. Ainsi, lorsqu'ils choisissaient un sport, ils faisaient plus d'efforts pour arriver à un bon niveau, peut-être aussi par respect pour leurs parents qui leur offraient cette chance... A l'heure actuelle, il est tellement simple d'aller voir ailleurs dès que les difficultés se présentent ou que la motivation perd de son intensité.

Revenons donc sur les événements marquants et les performances de choix de nos jeunes sociétaires, de manière forcément lacunaire ici ou là, tout ne figurant pas dans les procès-verbaux du club.

– 1984 : l'équipe garçons d'interclubs juniors, avec Pierre et Nicolas Favre, Dominique Pichonnaz, Steve Scheidegger, Frédéric Tercier et Patrick Wicht est championne vaudoise.

– 1985 : Pierre, Steve, Frédéric et Patrick font encore mieux et sont champions romands ! Ils prennent part aux finales suisses à Thoune qui réunissent les quatre meilleures équipes du pays.

– 1986 : la même équipe réédite son exploit et se qualifie à nouveau pour les finales suisses à Thoune !



Interclubs juniors années 90

26



*Olivier Curchod et Mikaël Rentsch en 1988
(et piliers inamovibles du TCE en 2008...)*



Interclubs juniors années 2000



- Equipes interclubs des années 90 -

– 1988: Olivier Curchod et Mikael Rentsch sont champions vaudois d'*interclubs juniors* moins de 12 ans, mais ils échouent ensuite à Genève contre les jumeaux Belloni.

– 1990: Carol Curchod, Annick Frasseren et Valérie Grand font de même en catégorie A (moins de 18 ans). C'est à Marin que leurs exploits s'arrêteront, contre une équipe beaucoup plus forte mais qu'elles auront poussée dans ses derniers retranchements!



– 1992: Olivier Curchod, Sébastien Derry, Charles Nicoulin, Camille Pedretti et Pierre-Yves Zimmermann sont champions vaudois d'*interclubs juniors* en battant en finale le plus vieux club de Suisse, le *TC Montchoisi*.

28

– 1992-96: organisation chaque année d'une étape du circuit junior estival. Ces tournois nous ont donné l'occasion d'accueillir durant cinq ans un groupe de juniors américains qui logeaient chez les généreux membres du club. La première édition de ce tournoi a notamment vu la victoire d'O. Curchod sur son camarade d'*interclubs* C. Pedretti.

– Durant les années suivantes, plus de résultats probants dans les *interclubs juniors*, car trop peu de juniors en même temps à un bon niveau. Néanmoins, plusieurs juniors ont été sélectionnés dans les cadres vaudois, dont le dernier en date est Jérémy Guttmann (photo ci-dessous) en 2008.



– 2008: organisation de la première journée *kidstennis* pour les enfants jusqu'à 10 ans. Pour terminer, si l'on regarde le contingent juniors de 1982 à aujourd'hui, on voit qu'il est relativement stable avec quelque 120 participants en moyenne aux cours. Cependant, la politique a quelque peu évolué avec les moeurs. L'accent a donc été mis sur le tennis loisir et le mini-tennis, grâce à notre nouveau professeur Walter Zwygart, sans pour autant mettre de côté la compétition puisque cette année nous comptons 5 équipes d'*interclubs juniors* (2 filles et 3 garçons).

Arturo Féval



Avant...



Une journée d'interclubs typique pour notre équipe n°1



pendant...

après...

Le dernier petit clin d'œil sera pour la première équipe d'interclubs messieurs qui vient de remonter en 1^{re} ligue et qui, à l'exception de Philippe Chenevière (Cheseaux), est entièrement composée d'anciens juniors du TCE. Pour commencer, O. Curchod et Mikael Rentsch qui, vingt ans après leur victoire en juniors, défendent toujours les couleurs challoises. Hervé Henry (capitaine et n° 1, classé R2), Andreas Kaufmann, Guillaume Roulet, Gilles Spertini et le petit dernier arrivé, toujours junior, Killian Gyger.

Carol Curchod



Les Jeunes Seniors, mâles nécessaires ?...

Signe cabalistique de prime abord anodin, les initiales *JS* revêtent pourtant un rôle étonnamment important dans un club de tennis, puisque cela dissimule aux yeux des non-connaisseurs ou néophytes un groupe de personnages souvent haut en couleur regroupés sous l'appellation paradoxale « Jeune(s) Senior(s) ».

Si boire ou conduire, il faut choisir, *Jeune* ou *Senior*, on prend les deux ! Il faut dire que ça nous rassure un peu, puisque si, dans cette catégorie, on avoue un âge minimal de trente-cinq ans, on peut ensuite vivre une interminable carrière tennistique qui va souvent largement au-delà de la vie professionnelle – même si on en connaît qui semblent passer largement plus d'heures sur les courts qu'à leur bureau... mais foin de délation, là n'est pas notre propos et les concernés se reconnaîtront...

Cette caste à part se distingue donc généralement aisément par le temps passé sur la terrasse d'un club-house, qui excède régulièrement celui passé sur les courts

avoisinants. Et lors de ces stations répétées (*indoor* ou *outdoor* en fonction du temps et surtout de la qualité de la cave du moment et du menu du jour), on les repère également facilement à la qualité d'analyse inégalable qui les caractérise aussi bien sur le match qu'ils viennent de jouer (dont ils revivent inlassablement tous les points – surtout les litigieux – en en faisant profiter l'entier de la terrasse qui n'aurait peut-être pas vu tous ces coups de génie) que sur l'état de forme de Federer et de ses contradicteurs de l'heure, ou encore des pronostics du tournoi *ATP* en cours. Tout ceci dans une ambiance habituellement très discrète, qui fait se demander à des non-habitués qui débarquent au club-house sans être prévenus qui pourraient bien être ces bruyants soudards qui se comportent en ce lieu comme s'ils étaient chez eux...

Seulement voilà, si cette caste un brin envahissante prend peut-être un (tout petit) peu de place et se sent effectivement à la maison, c'est que bien souvent, dans les



Guy Frasseren, l'irremplaçable Capitaine des JS

clubs de tennis, il s'agit, à leur décharge... de la bande d'activistes qui permet au club de vivre (un peu) mieux. On les retrouve ainsi souvent : au comité; en tant qu'organisateur de tournois internes épiques et de manifestations diverses et variées, pour lesquels les coups de mains à donner sont fréquents; comme dégustateurs émérites des nouveaux plats et crus du patron; comme chauffeurs (avec leurs épouses, qu'ils n'oublient jamais, contrairement à ce qu'elles-mêmes croient...) et entraî-

neurs de leurs rejetons qu'ils soutiennent, guident et encouragent fidèlement dans leurs premiers pas tennistiques; et enfin, naturellement, en état de concentration optimale pendant tous les week-ends de mai (et de début juin quand la promotion sourit ou la relégation menace), qui voient nos valeureux JS se jeter corps et âme dans leur sacro-saint interclub annuel!

Et si vous me permettez une petite observation personnelle en guise de conclusion, j'ajoute que vivre – sur la durée – la glorieuse aventure (et ceci quels que soient les résultats sportifs, au bout du compte) d'une équipe de *Jeunes Seniors* dans un club aussi agréable que celui d'Echallens, cela ressemble fichtrement à une très belle école de vie pour d'innombrables raisons: parce qu'on y apprend le respect de l'autre, la différence d'attitude et de caractère avec laquelle on ne peut que composer, l'obligation de se mettre d'accord avec des balles qui caressent les lignes de manière finalement indomptable et pour lesquelles l'adversaire n'a pas toujours le même coup d'œil que vous, et la richesse incomparable des échanges qui vont de

la simplicité à la profondeur des rapports humains entre des gens qui ne se seraient peut-être jamais rencontrés sans la passion commune qu'ils vouent au tennis. Et cette richesse-là, augmentée des vraies amitiés qu'elle comprend, n'a simplement pas de prix!

Yvan Ischer



La nuit du tennis post-mortem

Pour la première fois en plus de sept ans d'existence, le TCEI avait décidé d'organiser sa nuit du tennis. Certes, il y avait eu quelques essais une dizaine d'années

supervenant, mais la formule n'avait pas eu grand succès et s'était vite fait oublier. Mais ce n'était que pour mieux renaitre en ce 24 juin sous l'impulsion de l'équipe des jeunes-séniors et de leur chef de file Yvan Luchez. Et les choses ont été vues en grand ! Pas un détail ne manquait à cette magnifique fête : des jeux pour occuper les plus jeunes, de la musique, l'apéro suivi d'un buffet charismatique orchestré par nos nouveaux bénévoles, la famille Lue, et surtout un tournoi de tennis, disputé sous forme de doubles.

Pour une telle manifestation, plutôt que de revenir sur les détails de son déroulement, il est plus judicieux de passer en revue tout ce qu'elle a apporté à notre club et à ses membres ! On retiendra donc une défiance de fraîcheur, de nouveauté et surtout de convivialité. En effet, quelle occasion

**TENNIS
CLUB
ECHALLENS**

meilleure que celle-ci pour nouer des amitiés et surtout faire connaissance avec les nouveaux arrivés ! Cette grande soirée rimait aussi avec plaisir. Plaisir de jouer au tennis, de partager son expérience, de se débattre dans un cadre chaleureux.

Avec l'organisation de ce type de réjouissance, le TCEI montre bien que, désormais, ses soucis sont derrière lui et que l'avenir se profile sous les meilleurs auspices ! Grâce à des membres engagés, qui s'investissent pour faire de ce sport une fête à tous les niveaux (du loisir à la compétition), le club a aujourd'hui retrouvé son âme de jadis.

Alors un grand merci et félicitations à Yvan et toute son équipe pour avoir apporté une grosse pierre à l'édifice en reconstruction qu'est notre merveilleux club de tennis et son esprit familial et convivial. J'ajouterais encore que si cette manifestation est certainement gravée dans toutes les mémoires, elle l'est aussi sur CD grâce à notre secrétaire, Philippe Gaengerle, qui a réuni pour vous les magnifiques photos de Sébastien Féval. Ces CD seront à disposition à la buvette pour une somme très modique (environ Fr. 3.-), pour couvrir les frais de matériel). C.C.

Alexandra et Sébastien

Edith et Killian



Mélissa, Ariane, Jean-René, Maé, Michaël, Célia



Jérémy, Arturo, Elliot, Frédéric, Paul



Des nuits empreintes autant d'engagement que de décontraction!...



Coup de coeur...



T... comme celui sur lequel on adore servir une première balle...



E... pour l'Engagement unique que ce sport demande...



N... pour les Nuages dans lesquels peut finir une volée cadrée ou...



N... pour le « Net » qui sanctionne une balle trop basse...



I... pour le coup droit Idéal qui fouette la ligne et...



S... pour le premier Set qu'il est toujours bon d'avoir en poche!

Six lettres qui permettent à ceux de cette famille-là de se reconnaître et de partager une passion souvent envahissante et tout à la fois terriblement stimulante. Pour toutes les qualités techniques, tactiques, psychiques et physiques que ce sport pas comme les autres demande, mais aussi peut-être parce que dans notre monde de pitoyables tricheurs qui n'en finissent pas de torpiller

l'esprit même du sport, le tennis – même au plus haut niveau – demeure un exceptionnel privilégié!

Imaginez un instant...

- un footballeur avouer spontanément que c'est lui qui a mis la balle en touche et non son adversaire!

- un gardien allant vers l'arbitre pour lui dire qu'il a eu tort de ne pas valider le but parce qu'il a bien pris le ballon derrière sa ligne!

- un basketteur qui irait avouer à l'arbitre qu'il aurait dû siffler une faute parce que sur le tir adverse, il a bien balayé le ballon ET la main du tireur...

- un hockeyeur qui avouerait à l'homme au pull rayé qu'il a bien mis la canne dans les patins de l'attaquant adverse...

Et pourtant... tous ces sports seraient tellement plus agréables à regarder si un brin d'élégance régnait... comme en tennis! Parce que même si on peste contre une balle qui frise la ligne ou une volée qui s'écrase sur la bande avant de sortir de deux centimètres, on doit en permanence «prendre sur soi» pour admettre la décision de son adversaire, qu'on félicite souvent d'un «bien joué»

peut-être agacé mais parfaitement sincère lorsque le point est imparable. Et ce type de félicitation à l'endroit d'un adversaire, vous pouvez toujours faire quelques kilomètres autour d'un terrain de football, de basket, de hand-ball ou de hockey... vous aurez bien de la peine à en trouver un exemple...

En revanche, sur un court de tennis où, jusqu'à un niveau tout de même souvent sympathique, on s'auto-arbitre «comme des grands» sans problème(s), on a fréquemment droit à des gestes franchement élégants. Avec, en guise de cerise sur le gâteau, cette situation sportive unique en son genre au plus haut niveau qui permet à un joueur (ça s'est même vu en finale de Roland-Garros au moment crucial!) de déjouer l'arbitre... en sa défaveur! C'est-à-dire, comme le font souvent les (vrais) champions, changer spontanément de côté lorsqu'ils savent que le service était bel et bien dans les limites, quand bien même celui-ci a été annoncé «faute». Cela n'a peut-être l'air de rien, mais cette simple possibilité d'auto-décision confère au tennis un caractère d'élégance et d'exception hors du commun.

Yvan Ischer

- Si vous n'êtes pas membre du *TCE* et que ces histoires et commentaires vous ont mis l'eau (et la terre battue...) à la bouche, n'hésitez pas à contacter le club ou à passer nous voir!
- Si votre ou vos enfants rêvent de tennis, notre professeur répondra à toutes les questions et toutes les attentes que vous pourriez avoir.
- Si vous voulez découvrir une des plus agréables terrasses du Gros-de-Vaud, sachez que le restaurant du club-house est ouvert à tous matin, midi et soir, sauf le lundi.
- Et enfin, si vous souhaitiez donner un coup de main pour l'organisation du 100^e, en 2033, il vous reste un petit peu de temps pour vous faire connaître...
- Et dans l'intervalle, bon anniversaire et bons matchs à tous! **YI**

Contact:
Tennis-Club Echallens
4, ch. du Tennis
1040 ECHALLENS
+41 21 881 29 75
info@tcechallens.ch
www.tcechallens.ch



Le flamboyant Comité 2008!

Claude Budry, Philippe Gaemperle, Pierre-Albert Manera, Carol Curchod et Jean-Claude Béguin.

.....
Plaquette du 75^e

.....
Conception & réalisation

-
 • Guy Frasseren et Yvan Ischer

.....
Textes & collaboration

-
 • Richard Bichsel, Pierre-Yves Chopard, Paul Cornaz, Carol Curchod, Guy Frasseren, Philippe Gaemperle, Emile Gardaz, Yvan Ischer, Pierre-Albert Manera et Francis Scheidegger

.....
Photos

-
 • Paul Cornaz, Carol Curchod, Sébastien Féval, Philippe Gaemperle, Yvan Ischer, Fabrice Thibault et différents gracieux anonymes

.....
Impression & création

-
 • Imprimoffset Bordin SA • 1042 Assens • bordin@bluewin.ch

Septembre 2008

TENNIS



ECHALLENGES

75^e

anniversaire

1933

2008...